

Intervention de Yannick Boulès au conseil d'administration du CNRS du 15 Mars 2018

Le SGEN-CFDT représenté par Claudia Zlotea et moi-même, partageons votre ambition pour un CNRS fort, pour un développement et une refondation des partenariats et pour favoriser les innovations de rupture. Nous notons également que vous reconnaissez la qualité des personnels du CNRS qui se reflète également dans la très bonne image du CNRS à l'international.

Bien entendu, nous ne manquons pas de vous rappeler que ces bonnes intentions ne résistent pas à la dure réalité qui nécessite des moyens humains et financiers. A cet égard, la situation actuelle affaiblie le CNRS dans l'accomplissement de ses missions.

Nos plus sérieuses préoccupations concernent les 4 points suivants :

1) Un 1^{er} point concerne la **stratégie de recrutement** qui doit assurer la qualité des recherches au CNRS pour le futur. Nous avons montré et déjà dit que le CNRS a perdu environ 1000 agents Ingénieurs et Techniciens et plus de 450 chercheurs en 10 ans, alors que dans le même temps les tâches administratives dans l'environnement de la Recherche se sont accrues considérablement. Il est temps d'inverser la tendance et augmenter le taux de recrutement d'Ingénieurs de techniciens et de chercheurs.

2) ensuite, il faut une **politique ambitieuse de dotation** pour les laboratoires. Avec une diminution de ces ressources observée déjà sur plusieurs années, les unités ne peuvent plus assurer seules un niveau correct de leur parc instrumental/expérimental/informatique. Comme vous, nous aspirons à ce que ces conditions matérielles soient équivalentes à celles qui existent dans les meilleurs organismes de recherche à l'étranger.

3) le troisième aspect est relatif à la **refondation des partenariats** qui doit être en accord avec les missions du CNRS. Nous vous mettons en garde contre la multiplication des partenariats tout azimut qui consomme beaucoup de ressources humaines administratives tant du côté des chercheurs que des ingénieurs et techniciens. Ces partenariats mal maîtrisées contribuent aussi à la dilution de l'action scientifique du CNRS.

4) Enfin, nous revendiquons des **conditions salariales et indemnitaires dignes** pour le personnel du CNRS. Le Sgen-CFDT a participé à l'élaboration, la négociation et la signature du PPCR et du Rifseep. Leur poursuite est essentielle car le chantier et leur déclinaison au CNRS est loin d'être terminé en particulier pour le régime indemnitaire des chercheurs....

En conclusion, on ne peut que partager votre ambition pour un CNRS fort qui favorise les innovations de rupture mais, celles-ci ne se décrètent pas. Elles sont le résultat **d'une organisation et d'un écosystème favorable** qui feront émerger de nouvelles réponses efficaces aux défis sociétaux que nous connaissons.

Cet écosystème passe entre autres par le recrutement important de jeunes chercheurs, Ingénieurs et techniciens, d'une rémunération des personnels à la hauteur de cette ambition ainsi que des financements corrects des laboratoires.